

Congrès AFSP Toulouse 2007

Table ronde 1

"Réflexions sur les méthodes en science politique des deux côtés de l'Atlantique"

Session 2

Du récit biographique aux parcours de vie.

Proposition pour une articulation du singulier à la biographie collective

Olivier Fillieule,

Université de Lausanne, (IEPI-CRAPUL)
et Université Paris I (Sorbonne-CRPS).

Olivier.fillieule@unil.ch

<http://wwwpeople.unil.ch/olivier.fillieule>

Philippe Blanchard,

Université de Lausanne, (IEPI-CRAPUL).

Philippe.blanchard@unil.ch

RESUME

Les recherches sur le militantisme politique partisan, syndical ou associatif, ont connu un regain d'intérêt de part et d'autres de l'Atlantique, après une période d'éclipse assez longue ; Les formes prises par ce renouveau d'intérêt sont assez similaires, par une même articulation au sous champ de la sociologie des mouvements sociaux, par la redécouverte de l'interactionnisme symbolique et de la notion de 'carrière', par un renouvellement enfin de l'analyse biographique. C'est autour de ces travaux et de ces réflexions en cours que nous aimerions discuter un ensemble de propositions de méthode visant à prendre au sérieux les attendus de la notion de carrière militante, soit l'articulation de la dimension individuelle de l'enquête (au moyen du récit biographique) à ses dimensions contextuelles (offre d'engagement et opportunités de désengagement, travail de sélection et d'homogénéisation par les organisations).

Dans cette communication nous plaidons pour une articulation des récits de vie à l'établissement de parcours types. Ce faisant, il devient possible de sélectionner les récits de vie pertinents pour l'analyse en fonction de critères de représentativité construits au moyen de l'analyse statistique et en retour de nourrir la description des parcours types au moyen des récits de vie.

Le papier s'appuie sur une enquête auprès de militants actuels et passés d'une association de lutte contre le sida ; Aux récits biographiques, nous avons adjoint une enquête par questionnaire auprès des militants actuels et désengagés. La taille du corpus (502 volontaires) et le taux limité de non-réponses à un questionnaire rétrospectif pourtant étoffé (5 questions ouvertes plus 55 questions fermées ou semi-fermées requérant de 1 à 10 réponses chacune) justifiaient la mise au point d'une méthode systématique de traitement des données, en vue si possible de l'appliquer à d'autres terrains.

La communication expose un modèle global de modélisation des biographies agrégeant cinq carrières (professionnelle, militante hors l'association considérée, affective, de proximité effective et affective à la maladie) postulées relativement indépendantes, composées chacune d'un lot de variables la décrivant de manière satisfaisante (suffisante et exacte) sur l'entièreté de la période et pour l'ensemble des individus. En premier lieu, il s'agissait donc : de définir la période d'étude, correctement renseignée pour une majorité des parcours de vie ; de fixer l'unité de mesure de temps, à la fois suffisamment précise pour rendre compte avec finesse des événements et des bifurcations, et suffisamment large pour s'ajuster à la précision moyenne du souvenir des répondants (donc limiter le nombre de zéros) ; de repérer des étapes standard au sein de chaque carrière, sans omettre d'étapes cruciales pour certains individus, mais en excluant les étapes vécues par un nombre marginal de militants. Ces paramètres fixés, une méthode de comparaison systématique des biographies $B_i = (C_1 \dots C_5)$ deux à deux est choisie : l'*optimal matching analysis (OMA)* qui mesure la distance entre deux carrières C_i et C_j (c'est-à-dire leur dissimilitude) par le nombre d'opérations élémentaires successives de suppression, substitution et ajout d'étapes nécessaire pour transformer C_i en C_j . B_i et B_j sont réputées d'autant plus comparables que la somme des distances de leurs six carrières est faible. Une typologie des biographies militantes est ensuite élaborée par classification sur la matrice des distances ($i \times i$).

Introduction. Les apports d'une approche du militantisme par les carrières

L'étude du militantisme est longtemps restée focalisée sur la manière dont les organisations parviennent à recruter de nouveaux adhérents et sur la description sociographique des collectifs. Les travaux les plus récents, en revanche, tentent de penser le militantisme comme une activité sociale inscrite dans le temps et qui articule des phases d'enrôlement, de maintien de l'engagement et de défection. D'où le recours à l'expression de carrière militante qui renvoie directement à la tradition interactionniste de l'école de Chicago¹.

Appliquée à l'engagement politique, la notion de carrière permet de comprendre comment, à chaque étape de la biographie, les attitudes et comportements sont déterminés par les attitudes et comportements passés et conditionnent à leur tour le champ des possibles à venir, resituant ainsi les périodes d'engagement dans l'ensemble du cycle de vie. La notion de carrière permet donc de travailler ensemble les questions des prédispositions au militantisme, du passage à l'acte, des formes différenciées et variables dans le temps prises par l'engagement, de la multiplicité des engagements le long du cycle de vie (défection(s) et déplacement(s) d'un collectif à l'autre, d'un type de militantisme à l'autre) et de la rétraction ou extension des engagements. C'est dans cette direction que depuis 1994 et dans le cadre du GERMM (Groupe d'Etude et de recherche sur les Mutations du Militantisme), nous avons produit un certain nombre d'analyses sur le militantisme dans divers mouvements politiques².

Ces analyses nous ont conduit à placer au centre de la réflexion sur les logiques de l'engagement militant la notion de rétribution, entendue comme les bénéfices que les individus pensent retirer de l'engagement.

Quatre caractéristiques principales des rétributions doivent être soulignées afin d'éviter toute confusion. Premièrement, celles-ci comportent à la fois une dimension objective et subjective, ce qui veut dire que les rétributions effectivement retirées du militantisme ne sont pas forcément perçues par les acteurs. Deuxièmement, elles peuvent être à la fois espérées avant l'engagement et poursuivies ensuite, mais aussi et peut-être surtout pour les militants 'de base' qui n'ont pas toujours grand chose de bien tangible à attendre d'un engagement,

¹ Strauss A. L., *Miroirs et masques. Une introduction à l'interactionnisme*, Paris, Métailié, 1992, [1^{ère} édition 1959]. Becker H., *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1985 [1^{ère} édition 1963].

² A commencer par Eric Agrikoliansky dans sa thèse sur la Ligue des Droits de l'homme (L'Harmattan, 2002). Voir également Fillieule O., Mayer N., n^o spécial sur les carrières militantes, *Revue française de science politique*, vol 51, n^o 1-2, février-avril 2001 ou encore Fillieule (dir) *Le désengagement militant*, Paris, Belin, 2005. C'est dans le texte *post scriptum* du dossier de la RFSP et dans l'introduction au livre de 2005 que nous avons développé notre conception et opérationnalisation du concept de carrière appliqué au militantisme. L'introduction qui suit en résume les principaux attendus.

découvertes dans le cours de l'action, produites en quelque sorte par l'expérience militante. Troisièmement, les coûts se confondent parfois avec les bénéfices. Autrement dit, pour citer le sociologue américain Albert Hirschman, il arrive que « le bénéfice individuel de l'action collective [ne soit pas] la différence entre le résultat espéré et l'effort fourni, mais la somme de ces deux grandeurs ! »³. Quatrièmement, les rétributions varient au gré de l'évolution des contextes et des expériences individuelles.

L'attention à la variabilité des rétributions n'est jamais autant assurée que lorsque l'on adopte une perspective d'analyse en terme de carrière. Pourquoi, à telle ou telle étape de la trajectoire, l'engagement dans une activité militante devient-il possible ? A quelles conditions les bénéfices retirés de cet engagement se maintiennent-ils et pourquoi les rétributions en viennent-elles parfois à s'épuiser ? Autant de questions auxquelles l'on peut espérer répondre si l'on tient compte des quatre éléments suivants :

- les individus sont inscrits dans une pluralité d'espaces sociaux (monde professionnel, espaces familiaux et de sociabilité, etc.). Les rétributions qu'ils perçoivent dans ces différentes sphères de vie –affective et amoureuse, professionnelle, etc.- sont elles-mêmes variables.

- dans chacun de ces espaces, les individus sont amenés à endosser des rôles spécifiques dans lesquels ils sont plus ou moins 'pris'. Ceux-ci définissent autant de contextes de socialisation. Cela s'observe particulièrement bien si l'on prête attention au poids des rapports sociaux de sexe, lesquels contribuent à déterminer les assignations d'attentes de rôle, ainsi qu'à façonner les perceptions de la réalité et le rapport au politique (attentes par rapport à la maternité, au statut d'épouse, etc.).

- leur identité est le produit du processus d'ajustement à ces rôles. Il en découle que les sorties de rôle peuvent entraîner des renégociations identitaires plus ou moins déchirantes. Aussi bien, la structuration de l'identité a des effets en retour sur les possibilités de sortie de rôle et sur la manière dont seront éventuellement endossés d'autres rôles. Cette dimension identitaire est particulièrement nette pour les individus qui se sont, au sens propre, 'consacrés' à l'organisation militante, et à laquelle, bien souvent ils ont le sentiment de tout devoir. Plusieurs travaux récents sur les ex militants communistes l'exemplifient largement.

- les 'accidents biographiques' dans les différentes sphères de vie constituent autant de bifurcations où se redistribuent certains rôles et se modifient les identités. Cette dimension est par exemple particulièrement utile à la compréhension des carrières militantes dans la lutte

³ Hirschman A. O., *Bonheur privé, action publique*, Paris, Fayard, l'espace du politique, 1983, p. 151.

contre le sida : les enquêtes que nous avons menées mettent en relief dans la construction des trajectoires le poids des ruptures biographiques, liées à l'expérience directe ou affective de la maladie et, pour les homosexuel(l)es, le désajustement, parfois ressenti dès la prime enfance, entre une socialisation hétéronormée et la découverte de ses préférences, qui amène bien souvent à se vivre en porte-à-faux. Dans ce contexte, l'engagement contre le sida peut être aussi redevable de stratégies d'affirmation (et donc de transformations) identitaires visant à la fois l'acceptation de sa propre homosexualité et sa visibilité dans le monde social⁴.

Ces remarques suggèrent que l'analyse des logiques de l'engagement militant doit en passer par l'identification, dans les différentes sphères de vie, des « succession[s] de phases, de changements de comportements et de perspectives de l'individu »⁵. Ces moments critiques se traduisent par une nouvelle cotation des rétributions attendues, sachant que la valeur de celles-ci dans une sphère co-varie avec la valeur qu'on leur prête dans toutes les autres sphères. La sortie du monde professionnel, par exemple, qu'il s'agisse d'une retraite ou de la perte de son emploi peut déboucher sur le désir ressenti d'un investissement social associatif ou politique qui permette de retrouver une 'raison sociale' et de nouvelles formes de responsabilités.

Ce point attire d'ailleurs l'attention sur une certaine faiblesse des explications 'classiques' de l'épuisement des rétributions qui se réfèrent seulement à l'évolution des organisations militantes. Par exemple, la routinisation et l'institutionnalisation des activités ou la perte de foi dans le triomphe de la cause. En excluant tout ce qui ne se rapporte pas directement à la sphère des activités militantes, et que d'ailleurs on ne se donne pas la peine d'explorer, l'on s'interdit par exemple de rendre compte de défections individuelles ou de l'effondrement de collectifs dans des contextes où le fonctionnement des organisations et l'économie des rétributions offertes ne changent pas⁶. Les exemples ne manquent pas dans la littérature de ces moments où l'engagement sur une cause, aussi bien que le désinvestissement, correspondent presque exactement avec l'effondrement des perspectives ou au contraire leur envolée dans la sphère professionnelle ou affective. L'entrée en couple en est un bon exemple, de même que la naissance d'un enfant.

Ce qui produit la variabilité des rétributions doit également être interrogé. Aux raisons immédiatement saisissables, comme la perte d'un emploi ou la fin d'une relation, l'entrée dans la vie active ou la mise en couple, il faut ajouter tout un ensemble de facteurs qui ne

⁴ Broqua C., Fillieule O., *Trajectoires d'engagement. AIDES et Act Up*, Paris, Textuel, coll. portraits d'associations, octobre 2001.

⁵ Becker H., *Outsiders*, *op. cit.*, p.45-46.

⁶ Sur la nécessité pour comprendre les pratiques dans un espace donné d'élargir l'observation à d'autres espaces, voir Lahire B., *L'homme Pluriel*, Paris, Nathan, 2001 et *Portraits sociologiques*, Paris, Nathan, 2003.

renvoient pas directement à l'individu. En effet, la valeur accordée aux rétributions dans tel ou tel univers est indexée sur la valeur que lui prêtent les autres bénéficiaires et la société toute entière. Par exemple, et sans qu'il soit besoin de s'y arrêter longtemps pour le faire sentir, il est certain que le prix accordé au militantisme politique dépend en tout premier lieu de la valorisation sociale des activités politiques. Dans un contexte d'effervescence, par exemple les années 60, les bénéfices de l'engagement ont toutes les chances en effet d'être supérieurs à ceux offerts dans un moment de perte de confiance en l'efficacité de l'action politique. De la même manière, la valeur sociale d'une cause, aussi bien que des manières d'y contribuer, peut varier en fonction des transformations de l'espace dans lequel celle-ci s'inscrit. Se mobiliser contre le sida au début de l'épidémie, par exemple, n'a pas le même coût et ne comporte pas les mêmes bénéfices que dans les années 90, la cause sida ayant acquis à la fin des années 80 une légitimité forte et de plus en plus détachée de la stigmatisation homophobe⁷. L'exemple du succès croissant des mobilisations anti mondialisation offre encore un autre exemple parlant de la valeur sociale en hausse de certaines causes et des effets induits en terme d'attractivité.

Cette dernière remarque nous amène à souligner à quel point une analyse en termes de carrière nécessite l'articulation des trajectoires individuelles à l'évolution de l'offre politique, sachant que l'image publique des mouvements, toujours variable, produit un effet sur les investissements différenciés des militants successivement engagés qui se retrouve tant au travers des motifs de l'engagement que des propriétés sociales des individus. Du côté ensuite de la 'demande d'engagement', les facteurs favorisant la rencontre avec les [groupements] étudiées ou, au contraire, la défection, doivent aussi être pris en compte, sachant que la modification du profil des militants influe en retour sur les orientations stratégiques des groupes, leur image publique et, par les tensions qu'elle génère, le turn-over, autrement dit le rythme de la défection⁸.

Enfin, pour finir, l'on doit s'attacher à comprendre comment et selon quelles logiques les individus «se débrouillent» de l'épuisement des rétributions, que cela passe par le refoulement, la distance au rôle, les tentatives de transformation du rôle ou la défection. C'est à ce point que la force de la dépendance au rôle et l'existence de *possibles latéraux*, déterminée notamment par le degré d'autonomie des sphères de vie, dessinent un univers de contraintes facilitant plus ou moins la défection. Et c'est autant la force socialisatrice du rôle

⁷ On trouvera des remarques similaires sur les sans papiers dans Siméant J., *La cause des sans papiers*, Paris, Presses de Sciences Po, 1999.

⁸ Voir la dessus Fillieule O., « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel », *Revue française de science politique*, vol 51, n° 1-2, février-avril 2001, p. 199-215.

que l'on quitte que la manière dont on le quitte qui rendent le mieux compte, une fois la sortie accomplie, et quelquefois de nombreuses années plus tard, de l'inflexion des trajectoires, des conséquences biographiques plus ou moins durables de l'engagement.

Dans cette communication, nous voudrions montrer comment les exigences d'une analyse en termes de carrière, par la nécessité posée d'articuler dans l'analyse les trois niveaux de la biographie individuelle, de la biographie collective (celle des groupements dans lesquels évoluent les individus) et des contextes, peuvent être tenues pour peu que l'on associe la classique analyse des parcours de vie sur la base d'entretiens approfondis à une analyse statistique séquentielle des effectifs militants. Ce faisant, l'on échappe à l'inévitable synchronie des enquêtes sociographiques en même temps qu'à l'irréductible idiosyncrasie des récits de vie.

Dans ce qui suit, nous commençons par exposer une méthode de traitement d'un questionnaire que nous avons administré auprès de volontaires associatifs dans le cadre d'une recherche initiée en 1998 par Christophe Broqua et Olivier Fillieule et consacrée à la mobilisation dans les deux principales associations de lutte contre le sida en France, Act Up-Paris et AIDES Ile-de-France⁹. Le développement de l'analyse statistique est ici largement redevable de l'association de Philippe Blanchard à la recherche pour le développement statistique.

⁹ Recherche qui a bénéficié du soutien de la MIRE et de l'ANRS. Pour d'autres publications fondées sur ce travail, voir Fillieule O., Broqua C., *Les associations...*, *Op. cit.* et « Raisons d'agir et proximité à la maladie dans l'économie de l'engagement à AIDES, 1984-1998 », dans Micoud A., Péroni M. (dir), *Ce qui nous relie*, Paris, Editions de l'Aube, 2000, p. 283-315 ; Fillieule O., « Propositions... », art. cit. ; Broqua C., Fillieule O., *Trajectoires d'engagement. AIDES et Act Up*, Paris, Textuel, coll portraits d'associations, octobre 2001 ; Broqua C., *Engagements homosexuels...*, *Op. cit.*

I- Objectiver les plis temporels des sphères de vie. Méthode de traitement

Introduction. Stratégie générale

Cette étude systématique des carrières militantes met en rapport la carrière dans Aides, qui dure de quelques mois à 14 ans pour le plus ancien militant, à la diversité des autres carrières menées par l'individu : carrière affective (construction de l'identité sociosexuelle et des relations affectives), carrière professionnelle (succession des emplois occupés), carrière militante hors d'Aides (partisane, syndicale et associative) et carrière dans la relation à la maladie (relation effective, c'est-à-dire séropositivité et maladie déclarées ; relation affective, c'est-à-dire proximité à des personnes touchées)¹⁰.

Le modèle général retenu est l'analyse séquentielle, ou *optimal matching analysis*, telle qu'elle a été importée de la bio-informatique (informatique appliquée au séquençage du génome) par Andrew Abbott, et telle qu'elle est mise en œuvre notamment par Jacques-Antoine Gauthier (PAVIE), Eric Widmer (PAVIE), Philipp Bucher (Swiss Institute of Bioinformatics) et Cedric Notredame (Swiss Institute of Bioinformatics)¹¹. Ce modèle a l'avantage de prendre en compte à la fois la durée et l'ordre de succession des séquences, sous réserve d'un paramétrage des « coûts » (cf. ci-dessous) adapté au sens des différentes carrières considérées.

L'analyse séquentielle requiert, dans un premier temps dévolu à la préparation des données, de présenter chaque carrière d'une biographie sous la forme d'une succession de séquences standardisées choisies dans un répertoire. Puis, sur la base, d'une part d'un répertoire des coûts de transformation de chaque état possible d'une carrière en un autre de ces états, d'autre part d'un algorithme d'application de ces coûts état par état, on calcule la distance entre deux carrières individuelles. Il s'agit d'une méthode pragmatique, fondée intuitivement sur la possibilité de comparer concrètement deux suites de séquences, mais non (encore) formalisée mathématiquement. Chaque étape doit donc être contrôlée au plus près afin d'optimiser la correspondance entre modèle et données.

¹⁰ Le choix de retenir dans le cas d'espèce ces quatre ordres d'expérience pour les rapporter à la carrière militante dans AIDES est informé par l'enquête de terrain menée par ailleurs, tant par observation que par récits biographiques, dans le cadre d'un projet de recherche conduit antérieurement par Christophe Broqua et Olivier Fillieule (Fillieule et Broqua, 2000). De ce point de vue, si la carrière professionnelle a toute les chances d'être la plupart du temps lié à la carrière militante, il n'en va pas forcément de même de la carrière affective et, bien entendu, de la carrière dans la maladie.

¹¹ Voir : www.tcoffee.org, et notamment www.tcoffee.org/saltd.

Pour chaque carrière, l'analyse séquentielle produit une matrice des distances entre les 502 carrières individuelles considérées deux à deux. Cette matrice est traitée par classification pour déboucher sur une typologie des profils pour chaque carrière. Plus deux individus présentent des distances similaires avec l'ensemble des 500 autres, plus ils ont de chance de se trouver dans le même type.

Par la suite, on examine les profils présents dans chaque type, en particulier ceux qui en sont le plus représentatifs, sortes de profils moyens par type. On examine aussi les propriétés sociopolitiques de individus qui présentent ces profils, en mettant en évidence les propriétés sociolitiques qui différencient le plus les types.

Dans une dernière étape, on met en relation les carrières militante, professionnelle, affective et dans la maladie avec la carrière dans Aides. On recherche les types dans chaque carrière qui se trouvent le plus fréquemment combinés. On reconstitue ainsi la cohérence des biographies que l'analyse des carrières avait rompue. Une analyse de la détermination de la carrière dans Aides par les autres carrières est également envisagée, ce qui requiert en sus des choix en termes de période analysée (voir plus loin).

En termes statistiques, on dispose de :

- *Biographies* B^i ($I = 502$)
- *Carrières* C_j^i ($J = 5$)
- *Séquences* s_k^j ($J = 5$, K varie de 3 à 8 suivant les carrières)
- *Matrices de coûts de transformation* M_j de dimensions $K \times K$
- *Profils de carrières* $P_{j,l}$ ($J = 5$, L est fixé à 10 de manière arbitraire)

*Unité de temps*¹²

Le questionnaire impose comme meilleure unité de temps l'année. Les événements à cheval sur deux années civiles sont arrondis au mieux. Par exemple, les mandats de responsable dans Aides, en général d'un an (par exemple de septembre 1990 à septembre 1991), sont attribués à la première année civile (dans ce cas à 1990).

¹² Le questionnaire a été administré aux membres actuels et anciens d'Aides avant que la méthode d'OMA n'ait été retenue pour son traitement, ce qui explique que les formulations n'ait pas été conçue exactement dans cette optique, et que des ajustements soient nécessaires préalablement à l'application de la méthode.

Quelques questions datées ont été posées avec la précision du mois, mais une seule est complètement renseignée : la date où le répondant a appris sa séropositivité (le cas échéant). Les réponses à propos de l'entrée et de la sortie d'Aides sont par exemple incomplètes. Il nous est impossible de combiner avec profit dans l'*optimal matching analysis* des unités de temps différentes.

Période d'étude

L'association Aides ayant existé de manière continue de 1984 à 1999, année de passation de l'enquête, nous travaillons sur une période de 16 ans. Afin de prendre en compte au mieux le passé des militants, nous étendons l'étude en arrière jusqu'en 1960. Les personnes nées avant 1960 subissent une censure à gauche : leurs expériences antérieures seront intégrées au besoin sous forme de variables supplémentaires récapitulatives à la date de 1960. Les personnes nées après 1960 auront des carrières plus courtes, et inégales entre elles. La queue gauche de leurs carrières sera faite de zéros (modalité « pas encore né-e ») que la méthode, dans un premier temps, ignore : les années « manquantes » sont codées en valeurs manquantes.

Limites de l'analyse

La construction statistique des carrières est limitée de plusieurs manières par les données disponibles. Certaines de nos ambitions de modélisation ont été revues à la baisse parce que :

- des questions n'ont pas été posées, alors qu'elles auraient été intéressantes, mais le questionnaire a été conçu à l'origine pour un traitement sensiblement différent ;
- d'autres questions n'ont pas suscité de réponses exploitables parce que les militants les ont jugées indiscretes ou trop compliquées, ou parce qu'elles ont été mal comprises, ou, plus souvent, comprises de manière manifestement trop divergente d'un répondant à l'autre ;
- d'autres questions, générant un fort taux de non-réponses (souvenir défaillant, refus de répondre, questions incomprises, questions oubliées), mais sans que cela implique de renoncer à les exploiter, ont dû être interprétées de manière moins précise qu'initialement prévu ;
- les critères assez précis de formatage des données, en particulier le codage année par année, ont parfois été pris en défaut par des réponses plus floues, en l'occurrence des omissions quant à des périodes courtes de transition entre deux emplois ou deux périodes d'activité dans Aides. Ces imprécisions contraignent, soit à interpréter de

manière incertaine, soit à se contenter de données manquantes qui réduisent la fiabilité des résultats.

Constitution des carrières

Pour chaque carrière, nous récapitulons dans cette partie :

- les passages concernés dans le questionnaire,
- les problèmes rencontrés et les solutions apportées (le détail des tableaux appuyant les choix les plus complexes est en annexe),
- les modalités qui en sont déduites en vue de l'*optimal matching analysis*.

a. Carrière dans Aides

6 : Êtes-vous ou avez-vous été : (plusieurs réponses possibles)		
- Volontaire	<input type="checkbox"/>	De quand à quand ? de 19 ___ à 19 ___
- Permanent(e)	<input type="checkbox"/>	de 19 ___ à 19 ___
7 : Quand avez-vous fini votre formation initiale de volontaire ? Mois ___ 19 ___		
11 : Combien de temps par semaine estimez-vous, en moyenne, consacrer ou avoir consacré aux activités de l'association ? (en nombre d'heures par semaine et par périodes)		
Nombre d'heures par semaine	De quand à quand ?	
_____	de 19 ___ à 19 ___	
_____	de 19 ___ à 19 ___	
_____	de 19 ___ à 19 ___	
12 : Parmi les phrases suivantes, quelles sont celles qui se sont appliquées à votre situation personnelle ? (plusieurs réponses possibles)		
- J'étais utilisateur de l'association et je suis devenu volontaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Je suis / j'ai été volontaire et utilisateur de l'association	<input type="checkbox"/>	
- Je suis / j'ai été volontaire mais je n'arrive pas à faire appel à l'association	<input type="checkbox"/>	
- Autre, précisez :	<input type="checkbox"/>	
16 : A quelle date avez-vous quitté l'association ? Mois ___ 19 ___		
18 : Après votre engagement à AIDES, avez-vous gardé des contacts avec d'autres membres de AIDES ?		
- Oui.....	<input type="checkbox"/>	
- Non.....	<input type="checkbox"/>	

i. Difficultés et solutions proposées

- Retard de la fin de formation sur la prise de contact : interprétée et traitée comme une attente avant de s'engager
- Retard de la prise de contact sur la fin de la formation : erreur sur l'indication de la prise de contact
- Retard du volontariat sur la fin de la formation et inversement : la date de début de volontariat fait foi
- Retard de la fin de volontariat sur l'exit : erreurs sur l'indication de la fin de volontariat
- Retard du début du volontariat sur la prise de responsabilité dans Aides : erreur de saisie sur le poste de responsable
- Les modalités « responsable » et « permanent » l'emportent sur celle de « volontaire »
- Lorsqu'aucune indication n'est donnée quant au nombre d'heures consacrées à Aides, la modalité « volontaire consacrant moins de 6h » est utilisée ; pour les militants donnant une indication d'intensité

d'engagement sur une partie de la période de volontariat déclaré seulement, les périodes sans précision sont labellisées « moins de 6h » ou « en retrait temporaire », de manière à correspondre au mieux aux informations disponibles sur la période considérée.

ii. Modalités *optimal matching*

1. Répondant pas encore né ou mineur (il n'est pas possible d'adhérer avant 18 ans) ; Aides n'existe pas encore (avant 1985) ; sans réponses
2. Pas encore engagé : jusqu'à la date de fin de formation, sauf quelques rares exceptions
3. Utilisateur simple, pas encore devenu volontaire
4. Volontaire consacrant moins de 6 heures par semaine à l'association
5. Volontaire consacrant 6-10 heures
6. Volontaire consacrant plus de 10 heures
7. Permanent
8. Responsable
9. En retrait temporaire (zéro heure par semaine dans l'association, mais pas encore désengagé)
10. Sorti sans garder de contact avec l'association
11. Sorti avec des contacts

b. Carrière effective dans la maladie

43 : Êtes-vous :			
- Séronégatif(ve) -----	<input type="checkbox"/>		
- Infecté(e) par le VIH-----	<input type="checkbox"/>		
- De sérologie inconnue-----	<input type="checkbox"/>		
- Ne souhaite pas répondre ----	<input type="checkbox"/>		
44 : Si vous êtes infecté(e) par le VIH, quand l'avez-vous appris ? Mois ___ 19 ___			
45 : Si vous êtes infecté(e) par le VIH, en avez-vous parlé aux personnes suivantes ? (si vous n'avez pas de partenaire stable, etc., cochez "non concerné")			
-----	Oui	Non	Non
		concerné	
-----			Si oui, depuis quelle année?
- Un partenaire stable-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- D'autres partenaires sexuels -----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Des amis homosexuel(le)s-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Des amis hétérosexuel(le)s -----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Votre père-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Votre mère-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- D'autres membres de votre famille----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Des collègues de travail-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

i. Difficultés et solutions apportées

- les destinataires du « coming out » quant à la séropositivité peuvent être considérés de deux manières :
 - o soit du point de vue de leurs combinaisons les plus fréquentes, approche qui permet de distinguer quatre groupes qui s'ordonnent chronologiquement (amis homosexuels, amis hétérosexuels, collègues ou autres membres de la famille, père ou mère), mais uniquement en tendance, donc cette approche est inenvisageable (annexe 1) ;
 - o soit structurellement équivalents ; dans ce cas les 8 destinataires sont additionnés et la variable est agrégée en trois modalités graduées (« secret », « révélation partielle », « révélation totale »).
- les fréquentes déficiences sur la révélation et surtout sur sa datation signifient soit que le militant l'ait toujours ignoré, soit qu'il ne se souvienne plus précisément de la chronologie ; une modalité « incertaine » est donc créée, fixée au seuil de deux non-réponses.
- Quelques cas de datation sans séropositivité : erreur sur la séropositivité
- Quelques cas de révélation de séropositivité sans séropositivité : erreur sur la séropositivité

ii. Modalités OMA

1. Pas encore né
2. Séronégatif
3. Séropositif secret (positivité révélée auprès de moins de 2 des 8 groupes destinataires proposés)
4. Séropositif partiellement révélé (positivité révélée auprès de 2 à 5 des 8 groupes destinataires proposés)
5. Séropositif révélé (positivité révélée auprès de 6 à 8 des 8 groupes destinataires proposés)
6. Séropositif dont la révélation est incertaine (plus de 2 « ne sait pas » parmi les 8 groupes destinataires proposés)

c. Carrière affective dans la maladie

36 : Avant de vous rapprocher de AIDES, y avait-il dans votre entourage des personnes séropositives ou malades du sida ?		
	Oui	Non
- Un(e) partenaire stable -----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Un(e) ami(e)-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Des ami(e)s-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Une ou des connaissance(s) -----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Un(e) ou des parent(e)s -----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
37 : Des personnes de votre entourage sont-elles décédées du sida avant que vous ne vous rapprochiez de AIDES ?		
	Oui	Non
- Un(e) partenaire stable -----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Un(e) ami(e)-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Des ami(e)s-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Une ou des connaissance(s) -----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Un(e) ou des parent(e)s -----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

i. Difficultés et solutions apportées

- Cette variable est à part parce qu'elle ne concerne que la période qui précède l'engagement ; en l'absence de datation, nous devons restreindre l'intensité de la proximité affective aux quelques années (nous les fixons à 3) précédant l'engagement. La variable devra être manipulée avec précaution du fait de cette amplitude très limitée comparée aux autres.
- Les 5 catégories de proches touchés par la maladie ou décédés de ses suites sont structurées, comme l'étaient les catégories de destinataires de la révélation de la séropositivité dans la carrière effective dans la maladie, mais la structure est plus nette ici. Les effectifs sont très variables, de 5 % pour un parent décédé à 49 % pour une connaissance touchée, proportions manifestement liées à la taille de ces groupes (un individu n'a que deux parents au maximum, et en général beaucoup plus de connaissances). Trois groupes émergent (les parents isolés, un noyau formé des partenaires stables et d'un-e ami-e, et un autre formé des connaissances et des amis) ; une corrélation logique apparaît entre le nombre de proches touchés et décédés
- Deux stratégies d'agrégation des proches touchés sont possibles : soit distinguer les groupes sans hiérarchie, ce qui laisse pendant le problème des individus (nombreux) dont plusieurs types de proches sont touchés ; soit additionner les proches touchés et décédés, en considérant que plus la maladie atteint de ces groupes pour un individu donné, plus il est affecté. Cette deuxième stratégie apparaît la plus conforme à la complexité de la question. Elle implique de fixer des coefficients, bien que ceux-ci soient nécessairement arbitraires, voire, pour certains individus, contraires à la réalité de la hiérarchie du retentissement personnel de la maladie suivant les groupes de proches :
 - o touchés = 1, décédés = 2
 - o « un(e) ami(e) » ou « une ou des connaissances » = 1, « des amis » = 2, « un partenaire stable » ou « un ou des parents » = 3
- On en déduit une échelle de proximité affective allant de 0 à 30, recodée en 4 modalités graduées, d'une proximité nulle à forte. Les effectifs des 4 modalités sont très déséquilibrés, ce qui s'observe couramment dans nombre d'enquêtes sur les attitudes ou les opinions : beaucoup d'individus agissent avec une intensité faible, peu avec une intensité forte.

ii. Modalités OMA

1. Pas encore né
2. Proximité nulle à la maladie au moment de l'engagement (aucun proche touché par la maladie ni décédé de ses suites)
3. Proximité faible à la maladie (score inférieur à 4 de proches touchés par la maladie (coef. 1) et décédés de ses suites (coef. 2))
4. Proximité moyenne à la maladie (score compris entre 4 et 6)
5. Proximité forte à la maladie (score supérieur à 6)
6. Engagé dans Aides ou désengagé

d. Carrière professionnelle

52 : Quelle est votre situation professionnelle actuelle ?			
- J'ai un travail à temps complet	<input type="checkbox"/>		
- J'ai un travail à temps partiel -	<input type="checkbox"/>		
- Je suis en stage, en contrat emploi solidarité	<input type="checkbox"/>		
- Je suis en arrêt maladie de longue durée	<input type="checkbox"/>		
- Je suis en mi-temps thérapeutique	<input type="checkbox"/>		
- Je suis au chômage-----	<input type="checkbox"/>		
- Je suis au RMI -----	<input type="checkbox"/>		
- Je suis à la recherche d'un premier emploi	<input type="checkbox"/>		
- Je suis à la retraite, en pré-retraite	<input type="checkbox"/>		
- Je suis étudiant(e) / lycéen(ne)	<input type="checkbox"/>		
- Autre, précisez :	<input type="checkbox"/>		
53 : Indiquez votre profession ou la dernière profession exercée en précisant votre secteur d'activité			
.....			
.....			
54 : Pouvez-vous énumérer les principales activités salariées que vous avez exercées depuis votre entrée dans la vie active ?			
Type d'emploi:	De quand à quand?		
.....	de 19 ___ à 19 ___		
.....	de 19 ___ à 19 ___		
.....	de 19 ___ à 19 ___		
.....	de 19 ___ à 19 ___		
.....	de 19 ___ à 19 ___		
.....	de 19 ___ à 19 ___		
.....	de 19 ___ à 19 ___		
.....	de 19 ___ à 19 ___		
.....	de 19 ___ à 19 ___		
.....	de 19 ___ à 19 ___		
.....	de 19 ___ à 19 ___		
56 : Quel est votre niveau d'étude ?			
- Sans diplôme	<input type="checkbox"/>	- 1er cycle	<input type="checkbox"/>
- Primaire	<input type="checkbox"/>	- 2nd cycle	<input type="checkbox"/>
- CAP/BEPC	<input type="checkbox"/>	- 3e cycle et grande école	<input type="checkbox"/>
- Bac technique et général	<input type="checkbox"/>		
57 : Si vous êtes en cours d'études, quel diplôme préparez-vous ?			
- CAP/BEPC	<input type="checkbox"/>	- 2nd cycle	<input type="checkbox"/>
- Bac technique et général	<input type="checkbox"/>	- DEA/DESS	<input type="checkbox"/>
- 1er cycle	<input type="checkbox"/>	- Thèse de doctorat	<input type="checkbox"/>

i. Difficultés et solutions apportées

- Les modalités classiques permettant de décrire la situation professionnelle ne sont pourvues que pour le moment de l'entretien et sur une durée indéterminée vers le passé (question 52), donc ne peuvent être utilisées comme indicateurs de la carrière.
- Les réponses sur la profession exercée sont parfois trop allusives, mais elles permettent en général de saisir la catégorie professionnelle INSEE de premier degré, en 8 catégories (cf. annexe 2).
- Les catégories 8 et 9 ci-dessous découlent des réponses manquantes, en particulier sur le début de la carrière professionnelle, en lien avec la phase de transition entre adolescence et âge adulte :
 - o La catégorie « Elèves, étudiants, apprentis » (cat. 8) saisit les personnes qui ne déclarent pas encore d'emploi et dont la formation initiale est manifestement encore en cours d'après les questions 56 et 57 et sur la base des seuils suivants : 24 ans pour les 3^e cycle, grandes écoles, 22 ans pour les 2nd cycle, 21 ans pour les 1^{er} cycle, 19 ans pour le baccalauréat, 18 ans pour les CAP et BEP, 16 ans pour les sans diplôme, les scolarités primaires étant intégrées dans la modalité « moins de 15 ans », commune à tous les militants dans leur jeunesse
 - o La catégorie « Etudes, armée, recherche d'emploi » (cat. 9) couvre la période qui court de la fin de la formation initiale à l'indication du premier emploi occupé. Elle se superpose partiellement aux catégories 7 et 8, ce qui implique des arbitrages parfois délicats, auquel cas la catégorie 9 prime sur les deux autres.
- Un certain nombre de répondants ne mentionnent pas les professions (q. 54) précédant l'actuelle situation professionnelle (q. 52 et q. 53) : nous considérons alors qu'il n'y a pas eu de changement notable au cours de la carrière, sauf dans le cas où la situation actuelle ne peut manifestement pas couvrir toute la carrière, comme « Retraité » ou « Chômeur ». Dans ces derniers cas de figure, on arrête en arrière dans le temps la situation actuelle à une date plausible (par exemple une personne de 70 ans « Retraitée » l'est au moins depuis ses 65 ans), et les années précédentes sont considérées « Non réponse ».
- De nombreuses professions ne sont pas datées, par négligence ou parce que le militant ne s'en souvient pas. Si les postes occupés entrent dans la même PCS INSEE, alors il est parfois possible de renseigner tout de même tout ou partie de la carrière ; à défaut, la modalité « non-réponse » est utilisée.
- « Moins de 15 ans » : ce seuil est fixé en fonction des premières entrées sur le marché du travail des militants ; auparavant, ils sont censés être scolarisés, au moins à temps partiel s'ils sont apprentis ou employés en parallèle

ii. Modalités OMA

1. Pas encore né
2. Moins de 15 ans
3. Commerçants, artisans, chefs d'entreprise
4. Cadres
5. Professions intermédiaires
6. Employés, ouvriers
7. Retraités
8. Chômeurs, malades, RMistes
9. Elèves, étudiants, apprentis : cette catégorie n'est pas indiquée dans les questionnaires
10. Etudes, armée, recherche d'emploi
11. Sans réponse

e. Carrière sociosexuelle

39 : Vous définiriez-vous plutôt comme :

- Hétérosexuel(le)-----
- Homosexuel(le)-----
- Bisexuel(le)-----

POUR CEUX QUI SE DÉCLARENT HÉTÉROSEXUELS, PASSEZ À LA QUESTION N° 43
POUR LES AUTRES, PASSEZ À LA QUESTION N° 40

40 : Votre homo-bisexualité est(était)-elle connue des personnes suivantes ?

(si vous n'avez pas de frère, de sœur, etc., cochez "Non concerné")

	Oui	Non	Ne sait pas	Non concerné	Si oui, depuis quelle année?
- Votre père-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	19 ____
- Votre mère-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	19 ____
- Au moins un de vos frères et sœurs-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	19 ____
- Certain(e)s collègues de travail-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	19 ____
- La plupart de vos amis hétérosexuel(le)s-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	19 ____

41 : Avez-vous le sentiment que votre homo-bisexualité est acceptée par les personnes suivantes ?

(si vous n'avez pas de frère, de sœur, etc., cochez "Non concerné")

	Oui	Non	Ne sait pas	Non concerné	Si oui, depuis quelle année?
- Votre père-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	19 ____
- Votre mère-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	19 ____
- Au moins un de vos frères et sœurs-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	19 ____
- Certain(e)s collègues de travail-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	19 ____
- La plupart de vos amis hétérosexuel(le)s-----	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	19 ____

42 : Pour résumer, avez-vous ou avez-vous eu le sentiment d'être rejeté(e) par vos parents en raison de votre homo-bisexualité ?

- Oui, dans le passé ----- Si oui dans le passé, quand cela a-t-il cessé ? 19 ____
- Oui, actuellement-----
- Non, jamais-----

i. Difficultés et solutions apportées

- Un certain nombre de contradictions entre l'identité sociosexuelle déclarée et le *coming out* (annexe 3). La priorité est donnée aux questions 40 et 41 sur la question 39.
- « Moins de 11 ans » : modalité fixée en fonction des premières dates indiquées pour la connaissance de l'homosexualité : auparavant, la question semble sans objet.
- Les cinq catégories de destinataires du *coming out* présentent une structure similaire à celle découverte à propos de la révélation de la séropositivité (annexe 4). Mais nous ne pouvons faire usage ici de ce résultat car la chronologie du *coming out* (les amis et les collègues, puis les frères et sœurs, puis les parents) n'est vraie qu'en tendance, pas systématiquement. Donc les modalités 2 à 7 sont distinguées suivant le cumul des catégories de proches ayant connaissance ou non et acceptant ou non le *coming out*. Les césures entre les 5 types d'homosexualités (« connue et acceptée », « secrète », partiellement connue et acceptée », « avec connaissance et acceptation incertaines » et « plutôt connue et rejetée ») ont été choisies de manière à donner un sens aux modalités OMA, tout en évitant de constituer des catégories trop déséquilibrées en volume. L'Annexe 5 détaille la méthode de codage suivant le niveau de révélation et celui d'acceptation.
- La question 42 supplée aux valeurs manquantes de la question 41 : les militants ayant eu un sentiment de rejet sont codés « Homosexualité connue et rejetée » dans la période concernée. Certaines réponses contradictoires à q 41 et q 42 à propos de l'acceptation par les parents (homosexualité simultanément rejetée et acceptée) sont tranchées en faveur de q42, car la question est plus directe et vise exclusivement les parents.
- Un grand nombre de militants homosexuels ne fournissent aucune date d'acceptation, avec pourtant quelques dates de *coming out*.

ii. Modalités OMA

1. Pas encore né
2. Hétérosexuel-le
3. Homosexualité connue et acceptée
4. Homosexualité secrète
5. Homosexualité partiellement connue mais acceptée
6. Incertitude (de connaissance et/ou d'acceptation)
7. Homosexualité connue et rejetée
8. Moins de 11 ans

f. Carrière militante hors d'Aides

24 : Si vous participez ou avez participé à des partis politiques, des syndicats, des associations, indiquez lesquelles et de quand à quand ?

(si vous y participez toujours, indiquez 1999 en seconde date)

	De quand à quand ?	Comme bénévole	Comme salarié
.....	de 19 ___ à 19 ___	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....	de 19 ___ à 19 ___	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....	de 19 ___ à 19 ___	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....	de 19 ___ à 19 ___	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....	de 19 ___ à 19 ___	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....	de 19 ___ à 19 ___	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....	de 19 ___ à 19 ___	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....	de 19 ___ à 19 ___	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....	de 19 ___ à 19 ___	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....	de 19 ___ à 19 ___	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

25 : Sur cette liste qui rappelle quelques mobilisations des dernières années, pourriez-vous indiquer si vous y avez participé ?

- Mouvement homosexuel (années 1970-1981)
- Mouvement homosexuel (années 1981-1989)
- Luites anti-expulsion (1979-1981)
- Marche pour l'égalité en 1983
- Marche pour l'égalité en 1984
- Lutte contre le code de la nationalité en 1986
- Mouvement des étudiants en 1986
- Lutte contre la double peine (1990-1992)
- Mouvement des déboutés du droit d'asile (1991-1992)
- Mouvement anti CIP en 1994
- Mouvement de novembre-décembre 1995
- Mouvement pour le droit au logement (1994-1998)
- Mouvement des sans-papiers (1996-1997)
- Mouvement des chômeurs (1994-1997)

i. Difficultés et solutions apportées

- Les participations (bénévoles comme salariées) et les mobilisations sont assimilées, donc additionnées sans autre
- La période de référence indiquée dans le questionnaire est automatiquement attribuée à chaque mobilisation
- Les mouvements homosexuels sont exclus à ce stade : ils couvrent une période trop longue (années 1970 et années 1980)
- Les années frontières, en début comme fin de période, sont toutes incluses

ii. Modalités OMA

1. Moins de 11 ans (le premier engagement déclaré commence à 11 ans)
2. Aucune participation, aucune mobilisation
3. Une participation ou une mobilisation
4. Deux participations ou mobilisations
5. Trois participations ou mobilisations ou plus

Résultats. Le traitement des carrières

Paramétrages généraux

Le choix de l'origine du temps t détermine l'articulation entre âge, temps historique et temps biographique. Si on choisit le temps historique, on juge les biographies dans le cours d'un certain nombre de phénomènes macro-sociologiques : l'histoire de la maladie, de l'association, des politiques publiques, des cycles du militantisme, etc. Si c'est le temps biographique, on met en parallèle des parcours depuis et/ou jusqu'à une origine : le moment de l'engagement. Le temps de l'âge sera intégré dans les étapes ultérieures de l'analyse, il ne permet pas de tirer beaucoup de la méthode d'OMA.

Dans la perspective du temps biographique, on utilise le groupe G des carrières POL, PRO, IDENT et MalEff. Elles sont bornées en fonction des âges et des activités pertinents pour leurs problématiques respectives : AID au seul temps de l'engagement, POL à partir de 11 ans (âge de la première appartenance déclarée), PRO à partir de 15 ans (âge de la fin de scolarité théorique, rarement contredite par les déclarations des répondants), IDENT à partir de 11 ans (âge le plus précoce pour la déclaration de connaissance de l'homosexualité), MalEff dès la naissance. MalAff est réduite aux seules quatre années précédant l'engagement. C'est donc une variable ponctuelle, qui ne peut être intégrée à la modélisation biographique par OMA : elle sera ajoutée à l'étape de la classification.

Le paramétrage de l'algorithme de transformation OMA d'une séquence individuelle $i = (c_k^i)$, faite par exemple des états successifs a-b-c, en une autre séquence $j = (c_k^j)$ (par exemple a-b-b-d-d) est décisif. Il consiste à fixer deux types de coûts. Celui relatif à la substitution de tout état c_k^i à tout état c_k^j , soit de chacun des (a, b, c, d, e) en (a, b, c, d, e), est dit coût de substitution. Il prend la forme d'une matrice de substitution $scost$, de taille $K \times K' = 5 \times 5$ pour notre cas de figure. Quant aux coûts relatifs à la suppression d'un état et à l'insertion d'un état, ils sont identiques et sont les mêmes pour chacun des 5 états : c'est le coefficient $icost$.

Le premier choix à effectuer est $scost$, qui permet l'ajustement précis suivant le sens conféré par la théorie au passage d'un état à l'autre d'une carrière. Il impose de décider d'une métrique unique et à peu près univoque pour l'ensemble des états d'une carrière donnée, ce qui signifie que l'on mesure la même chose en passant entre les états c_k et $c_{k'}$ qu'entre les états

c_k et $c_{k'}$. Le coût de transformation d'un état c_k en un état $c_{k'}$ mesure la difficulté ou le coût (sociologiques), ou la rareté de la fréquence (statistique), du passage de l'un à l'autre.

- Comparer deux séquences AID, c'est comparer deux séries d'états de l'intensité du rapport du militant à Aides, mesurée par l'intensité de l'engagement dans Aides (nombre d'heures par semaine passées dans l'association) et par le fait d'y conserver éventuellement des contacts après en être sorti. La métrique mesure donc une différence de nature et d'intensité de la relation à Aides.
- Comparer deux séquences POL, c'est comparer deux séries de mesures de l'intensité des engagements politiques et para-politiques (nombre d'engagements dans les partis, syndicats, associations), hormis celui à Aides. La métrique mesure une différence d'intensité d'engagement.
- Comparer deux séquences PRO, c'est comparer deux séries de situations professionnelles, approximativement selon la classification PCS de l'INSEE, qui combine l'activité (travail, chômage, retraite, etc.) et le niveau hiérarchique et le prestige social afférent (cadres, employés, ouvriers, etc.). La métrique mesure une variation dans le statut professionnel conféré par la profession.
- Comparer deux séquences IDENT, c'est comparer deux séries de statuts sociosexuels (hétérosexuel ou homosexuel), le statut d'homosexuel étant divisé suivant l'aisance dans l'identité sociosexuelle (ampleur de la révélation de ce statut aux proches et degré d'acceptation par ceux-ci). La métrique mesure une différence dans l'aisance identitaire.
- Comparer deux séquences MalEff, c'est comparer deux séries de statuts vis-à-vis du sida (sérologie positive, négative ou inconnue), la séropositivité étant divisée suivant le degré de révélation et d'acceptation de celle-ci vis-à-vis des proches. La métrique mesure le degré d'identification par autrui du répondant à la maladie.

Un deuxième paramètre est la proportion entre les coûts de substitution et les coûts de suppression et d'insertion. L'algorithme OMA cherchant systématiquement la distance la plus faible par substitutions et/ou insertions-suppressions, et *scost* étant fixée en fonction de manière assez fiable et complète par la théorie sociologique, *icost* est la variable d'ajustement qui détermine le recours successif soit à *scost*, soit à *icost* à chacune des étapes de la comparaison. Pour la portion commune $\min[l(i), l(j)]$, *icost* est utilisé à chaque étape où $c_{k,k'} > 2 \text{ } icost$. Pour la portion restante éventuelle ($\max - \min$), seul *icost* est utilisé. Par conséquent, plus *icost* est fort, plus *scost* est préféré pour la portion commune, ce qui est recherché, car

scost est plus pertinent théoriquement (*ie* sociologiquement). En revanche, plus *icost* est fort, plus il « renchérit » la portion non commune (max - min). Celle-ci pèse alors d'autant plus dans la distance totale, ce qui peut focaliser la classification sur les différences de longueur des séquences, c'est-à-dire sur l'âge ou la durée d'engagement des individus. Donc *icost* doit être choisi d'autant plus élevé que les séquences sont de longueur homogène.

Le fait de réduire ou non les séquences constantes à une seule unité de temps (par exemple abddd à abd) joue aussi un rôle. Si on les réduit, chaque carrière devient une série d'étapes de même longueur 1, en général peu nombreuses. La classification enregistre avant tout le nombre de ruptures d'un état à l'autre dans la carrière. Si on ne réduit pas les séquences constantes, alors les longues séquences stables, parfois de longueur 20, 30 ou 40 sur une période de 43 ans (l'étude va de 1957 à 1999 pour POL, PRO, IDENT et MalEff), sont plus déterminantes que les ruptures.

Pour ces raisons, le choix est fait ici de fixer *icost* à la moitié du coût de substitution maximal intégré à la matrice de coûts. L'algorithme ne recourra ainsi à *icost* que pour les portions (max-min) [l(i), l(j)] de chaque binôme de séquences. On choisit aussi de ne pas réduire les portions constantes à l'unité, au vu de l'hétérogénéité de longueur des séquences.

Les algorithmes de classification des distances produites par OMA requièrent aussi des choix. Est utilisée ici une procédure de classification ascendante hiérarchique dont la métrique ne fait pas ressortir les distances extrêmes : la métrique euclidienne simple. La distance de classification entre deux individus i et j est la somme des différences des distances entre chacun d'entre eux et l'ensemble des N-2 autres individus :

$$dc_{k,k'} = \text{Somme} * |d_{k,k*} - d_{k',k*}|$$

Les valeurs ne sont pas standardisées au préalable. Les individus sont agrégés deux à deux suivant la règle de la plus petite distance.

On classifie ces cinq carrières, d'une part jusqu'au moment de l'engagement, d'autre part à compter de l'engagement et jusqu'à la date de l'enquête, donc en incluant la période qui court le cas échéant depuis la sortie de l'association. Puis on rapporte ces deux groupes à la classification de la carrière AID depuis la fin de la formation de volontaire. On obtient deux modèles causaux : l'un, M1, avec la succession stricte dans le temps de deux processus de part et d'autre de l'année d'engagement à Aides, G1 et AID ; l'autre, M2, entre deux

processus simultanés durant de un an (personne sorties au bout d'un an et personnes engagées en 1998 et encore dans l'association en 1999) à quinze ans (membres les plus anciens et toujours à Aides en 1999), G2 et AID. Un troisième modèle M3 peut conjuguer la détermination conjointe de AID par G1 et G2.

La comparaison entre G1-G2 et AID se fait :

- par comparaison des profils les plus fréquents de G1 et de G2 avec AID au moyen de tris croisés entre les trois classifications ;
- par régression de AID sur G1 et sur G2 ;
- par analyse des correspondances sur G1 et sur G2, afin d'établir un espace des carrières sur lequel on positionne AID.

Résultats. A partir de quelques illustrations

L'analyse séquentielle des cinq ordres d'expérience retenus ici permet dans un premier temps de réfléchir à la diversité des carrières militantes dans AIDES et en dehors de l'association, des carrières professionnelles, des carrières affectives et dans la maladie. L'objectif à ce stade est d'abord de mieux comprendre les logiques sous-tendant la succession des expériences dans chacune des carrières, en en relevant notamment leur fréquence et leur typicité. Dans cette perspective, et pour chaque carrière, nous distinguons un certain nombre de classes qui correspondent à autant de types de parcours. Pour chaque carrière, un tableau récapitule les classes ainsi construites. Leur description se fait au moyen d'une illustration par deux ou trois parcours parmi les plus typiques de chaque classe. A ce stade de l'exploration des données, nous avons pris le parti de retenir un assez grand nombre de classes (entre 8 et 10) afin d'en rendre la description plus fine. Toutefois, dès lors qu'il s'agira de combiner les différents ordres d'expérience, pour décrire des parcours de vie, il va de soi qu'il faudra à nouveau en passer par une opération de réduction. L'annexe présente les tableaux ainsi construits pour chaque carrière.

Cette communication reposant sur un travail en cours et visant moins à l'établissement de résultats définitifs qu'à offrir à discussion la portée de la méthode employée, nous nous contenterons ici de donner un aperçu de ce qu'il est possible de tirer de tels traitements en nous appuyant, d'une part, sur la carrière dans AIDES et d'autre part sur la carrière affective.

Carrière dans AIDES

Profils typiques de la carrière dans Aides
Avec axe temporel centré sur le moment de l'engagement

Code classe	EFF.	%	E	E+1	E+2	E+3	E+4	E+5	E+6	E+7	E+8	E+9	E+10	E+11	E+12	E+13	E+14	E+15	Numéro du questionnaire
1	86	19	>10 h	6-10 h	Resp	Resp	Sorti avec												202
2	4	0,8	>10 h	6-10 h	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	469
3	3	0,6	>10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	117
4	79	16	>10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	526
5	68	14	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	509				
6	10	2,0	Resp	Resp	sr	sr	Sorti avec	86											
7	25	5	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	45				
8	41	8	Util.	sr	Resp	Resp	>10 h	Sorti avec	473										
9	159	32	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	481				
10	12	2,4	Util.	6-10 h	6-10 h	Resp	Resp	6-10 h	>10 h	>10 h	>10 h	>10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	224

Légendes

- Util. Utilisateur simple
- >10 h Volontaire consacrant plus de 10 heures par semaines à Aides
- 6-10 h Volontaire consacrant 6 à 10 heures par semaines à Aides
- <6 h Volontaire consacrant moins de 6 heures par semaines à Aides
- Resp Responsable
- Perm Permanent
- Sorti avec Sorti d'Aides en y gardant un ou des contacts
- Sorti sans Sorti d'Aides sans y garder de contact
- sr Sans réponse

Les traitements de la carrière dans AIDES permettent d'isoler 10 trajets types (en lignes dans le tableau ci-dessus). Chacun de ces trajets est illustré par deux ou trois cas individuels particulièrement représentatifs. En colonne, l'on indique le déroulement temporel, année par année, des activités. Ce qui frappe dès l'abord, c'est la concentration relative des effectifs sur les carrières 9 (32% des individus), 1 (19%), 4 (16%) et 5 (14%). Cela signifie certes que les logiques sous-tendant ces profils sont relativement concentrées mais reflète en même temps l'évidente rareté des carrières militantes conduisant à la prise de responsabilité et à l'exercice d'une fonction de permanent. Par ailleurs, si l'on considère les durées de l'engagement, l'on trouve une confirmation du turn over dont la moyenne s'établit à 4 ans à AIDES (Fillieule et Broqua, 2000, p. 28), dans la mesure où les gros effectifs se concentrent autour de carrières d'une durée moyenne de trois à quatre ans.

La classe 9, la plus nombreuse, regroupe les individus, membres actuels ou ex membres, caractérisés à la fois par l'engagement le moins total (ici mesuré par le double critère du temps consacré à l'association et par l'occupation de postes à responsabilité) et d'une durée moyenne de 3 ans. Les classes 4 et 5 sont assez proches de la précédente, à la différence près que la durée de l'engagement y est plus longue et l'intensité des activités décroissante avant un éventuel retrait. Dans la classe 1, les individus ont également une durée d'engagement comprise entre 3 et 4 ans, qu'ils soient encore engagés au moment de l'enquête ou désengagés, mais ils se distinguent de la classe 9 par une prise de responsabilité après une période initiale d'activité plutôt intense. Ceux qui dans la classe 1 ont quitté l'association ont plutôt gardé des contacts avec d'autres volontaires que pas. Les classes 10 et 2 regroupent des profils marqués par un engagement de longue durée (de 10 à 12 ans), avec, dans la première, des volontaires ayant occupé des postes à responsabilité après une période d'engagement

moins intense de deux à trois ans et qui, après cette période d'exercice de responsabilité, ont progressivement diminué leur taux d'activité au sein de l'association sans pour autant se désengager. La classe 2, en revanche, concentre des profils de volontaires ayant été rapidement amenés à occuper des postes de permanents et qui s'y sont maintenus¹³.

Le croisement des appartenances de classe avec tout un ensemble de propriétés recueillies par ailleurs dans le questionnaire permet d'affiner les profils de chaque classe. Sans entrer ici dans le détail, retenons deux éléments essentiels, à savoir la date d'entrée dans l'association (mesurée dans l'enquête par l'année de fin de la formation de volontaire) et la date éventuelle de sortie (tableaux ci-après).

		Année de fin de formation triée par classes										
		0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
84	0	0	0	0	33	0	0	10	0	0	0	0
85	0	1	0	33	0	0	30	0	0	0	0	0
86	0	0	0	0	0	0	10	0	0	0	0	0
87	20	0	25	0	0	0	20	0	0	0	0	17
88	0	0	0	0	0	0	20	0	2	1	58	
89	0	0	25	0	0	0	0	0	15	0	0	
90	0	0	50	0	0	0	0	12	37	0	17	
91	0	0	0	0	3	3	0	12	32	0	0	
92	0	1	0	0	19	28	0	24	10	1	0	
93	0	6	0	0	25	35	0	36	5	3	0	
94	20	13	0	33	37	32	0	8	0	8	0	
95	0	31	0	0	9	1	0	4	0	25	0	
96	20	20	0	0	6	0	0	0	0	28	8	
97	20	22	0	0	1	0	10	0	0	23	0	
98	20	6	0	0	0	0	0	4	0	12	0	

		Année de départ de l'association triée par classes										
		0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
sr	100	63	100	100	0	84	0	72	20	72	100	
88	0	0	0	0	0	0	20	0	0	0	0	
89	0	0	0	0	0	0	10	0	0	0	0	
91	0	0	0	0	0	0	10	0	0	0	0	
92	0	0	0	0	0	0	10	0	10	0	0	
93	0	0	0	0	0	0	30	0	12	0	0	
94	0	0	0	0	10	0	10	0	17	0	0	
95	0	0	0	0	19	0	0	0	10	0	0	
96	0	2	0	0	49	0	0	4	22	1	0	
97	0	20	0	0	22	9	10	8	10	13	0	
98	0	16	0	0	0	7	0	16	0	14	0	

On voit assez clairement que les types de parcours militants sont largement corrélés aux cohortes d'entrées dans AIDES et aux années de désengagement. Rien d'étonnant à cela puisque la durée de la carrière significative de chaque classe est évidemment en partie

¹³ Il faudrait exposer ici tout ce qui se rapporte à l'organisation de l'association et à la répartition des rôles et des responsabilités dans tels ou tels secteurs d'activité, tout en tenant compte de la manière dont les choses ont évolué pendant les quinze années d'existence du groupe si l'on voulait ici affiner la caractérisation des profils. Pour un ensemble de données sur ce sujet et tirées de la même enquête, voir Fillieule et Broqua (2000) et plus généralement Pinel (XXX) sur l'histoire de l'association.

déterminée par l'ancienneté de l'adhésion et une situation ou pas de désengagement. Par exemple, la classe 9, la plus nombreuse, correspond effectivement à des profils d'engagés récents et regroupe donc par définition des profils plus hétérogènes que les classes des plus anciennement engagés (comme par exemple les classes 6 et 3), pour lesquelles le turn over est et sera le plus fort et dont il est impossible de savoir, à ce stade de l'analyse, ce que sera la suite de la carrière pour ceux qui resteront.

Si l'on considère en revanche les classes 6 et 10, qui correspondent toutes deux à de longues durées d'engagement (entre 6 et 8 ans pour la 6 et entre 11 et 12 pour la 10), l'on peut faire une série de constats intéressants.

La classe 6 regroupe peu de monde (10 personnes). Elle correspond aux plus anciennement engagés, les premiers membres de l'association, arrivés pour moitié entre 1984 et 1986, qui exercent des responsabilités dès leur arrivée, puis se retirent progressivement tout en conservant des liens avec des membres de l'association. Ce point est important car si ce groupe de volontaires de la première heure est au moment de l'enquête désengagé depuis plusieurs années, il l'est sur, pourrait-on dire, le mode de la fidélité, ce qui explique à la fois le maintien des contacts avec AIDES (pour 9 d'entre eux sur 10), et donc aussi le fait d'être demeurés dans le fichier courrier, avec des adresses postales à jour. Ces volontaires sont par ailleurs principalement des hommes homosexuels (8 sur 10), travaillant à temps complet, dotés d'une compétence politique supérieure à la moyenne et donc s'intéressant à la politique, votant réguliers et lecteurs de la presse politique. Ils justifient principalement leur engagement dans AIDES au nom d'une proximité effective ou affective à la maladie¹⁴.

Dans la classe 10, l'on voit que les volontaires, s'ils ne sont pas parmi les membres fondateurs, concentrent cependant des volontaires anciens (Arrivés entre 1987 et 1990 pour l'essentiel), qui ont été particulièrement actifs dans l'association dans les deux trois ans qui ont suivis leur arrivée (soit entre le début et le milieu des années 90), et qui, à partir de 1995-1996 se sont progressivement retirés des postes à responsabilité, allégeant leur degré d'activité, sans pour autant partir. Ces volontaires sont à 67% des hommes homosexuels (et à 25% des femmes hétérosexuelles) et sont à la fois plus diplômés que la moyenne (42% ont fait un 3^e cycle ou une « grande école » et 33% un 2^e cycle), détenteur d'un emploi à temps

¹⁴ Dans l'enquête, une question ouverte posée en tout début de questionnaire visait à approcher la manière dont les volontaires rendent compte des motifs de leur engagement. Pour mieux comprendre comment fonctionnent les logiques qui président aux raisons d'agir invoquées, nous avons soumis le corpus de réponses à une analyse lexicométrique au moyen de la méthode ALCESTE. A ce propos, voir Fillieule et Broqua (2000, sur les motifs de l'engagement et 2005, sur les motifs du désengagement).

complet (à 75% et à 25% en retraite) et plus des deux tiers déclarent avoir le sentiment d'appartenir à « la petite bourgeoisie » (17%) ou à la bourgeoisie (25%). Toutes ces caractéristiques, associées à l'indication d'une proximité à la maladie tant affective qu'effective comme motif de l'engagement initial désignent cette classe comme le noyau dur de l'association, dont le poids s'affirme après une première période de fondation, soit après la scission de 1987, et qui petit à petit va voir s'éroder à la fois ses effectifs et sa place centrale dans les instances de décision et de gestion des activités, au profit de nouvelles cohortes.

L'on retrouve ici l'hypothèse de départ selon laquelle l'approche quantitative des parcours militants au sein d'un collectif permet de distinguer des vagues successives dont l'ordre d'entrée en scène est, ici, en exacte corrélation avec l'évolution objective –épidémiologique- de la maladie et subjective, de sa perception sociale. Plus précisément encore, à travers l'enquête, c'est l'histoire de l'image publique de AIDES, voulue et/ou imposée, qui se dessine, telle qu'elle est co-produite par l'évolution épidémiologique, par la concurrence inter-associative et les opérations de qualification des agents sociaux qui “ disent ” le champ de la lutte contre le sida. C'est aussi le rappel que, derrière toute illusoire identité du nominal, l'analyse d'un groupe mobilisé ne saurait faire l'économie d'une temporalisation et d'une contextualisation des observations, ce qui implique une attention permanente aux flux d'entrée et de sortie des individus qui le rejoignent à un moment de son histoire et dont la somme constitue, au moment où on l'étudie, le fait social étudié.

Carrière affective

L'objectif d'une analyse en termes de carrière étant d'identifier, dans les différentes sphères de vie, des successions de phases, de changements de comportements et de perspectives de l'individu, il faut explorer successivement les quatre ordres d'expériences que nous avons retenus ici comme significatifs. Si l'on s'en tient, encore une fois aux fins d'illustration du gain de connaissance que représente l'analyse séquentielle, à la carrière socio-sexuelle, autrement dit la construction de l'identité sociosexuelle et des relations affectives, l'on peut produire un certain nombre d'observations. Etant donné que dans cette recherche nous voulons à comprendre comment l'expérience militante au sein de AIDES se combine (c'est-à-dire détermine aussi bien qu'elle est déterminée) avec les autres dimensions de l'existence, nous avons, dans un premier temps de l'analyse distingué la carrière socio sexuelle AVANT

carrière socio sexuelle. Ici la dimension générationnelle est essentielle. En effet, pour les générations les plus jeunes, la révélation de son homosexualité à son entourage fonctionne de plus en plus comme une injonction instituée, alors que pour les plus âgés, ce moment épiphanique n'avait pas du tout le même sens, voire pas de sens du tout.

Un premier traitement qui calcule les corrélations entre groupes destinataires de la révélation de son homosexualité donne un indice de la structure de l'environnement de révélation. Le tableau page suivante montre que les variables sont toutes significativement liées, mais avec une intensité particulière entre père et mère d'une part, collègues et amis hétéros de l'autre. L'analyse factorielle confirme et précise ces corrélations. L'analyse diachronique montre une succession tendancielle typique des groupes destinataires au cours de la carrière affective similaire à celle observée, d'ailleurs, à propos de la révélation de la séropositivité. Dans un second temps, une fois la structure des modalités de la révélation décrite, il est possible de se poser la question de la corrélation entre carrière socio sexuelle et carrière dans AIDES.

L'une des hypothèses en effet souvent avancée dans la littérature est que la militance sida a pu constituer pour beaucoup, dans le contexte d'une quasi disparition du champ associatif homosexuel au début des années quatre-vingt, un engagement de substitution dont la motivation aurait eu à voir aussi avec la recherche d'un moyen de se construire une image de soi positive. La militance sida aurait dans ces conditions offert le moyen de développer des stratégies d'affirmation identitaires et de socialisation visant à la fois l'acceptation de sa propre homosexualité et sa visibilité dans le monde social. Là encore, on le voit, la construction de parcours typiques permet de tenir les exigences d'une analyse en termes de carrières en articulant systématiquement les différentes sphères de vie entre elles et en envisageant la manière dont à chaque étape de la biographie, les expériences dans telle ou telle sphère produisent des effets sur les expériences dans les autres sphères.

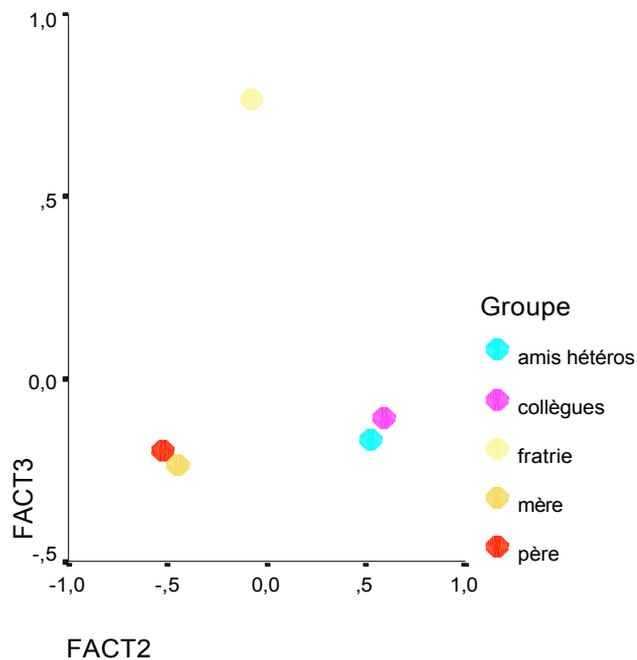
Cette mise en relation des différentes carrières dont nous venons de présenter la logique de construction est encore à mener. A ce stade de la recherche nous pouvons seulement attester de la faisabilité de cette étape de plus !

Corrélations entre groupes destinataires du coming out

		Voire homo/bisexu alité est-elle connue de votre père?	Voire homo/bisexu alité est-elle connue de votre mère?	Voire homo/bisexualité est-elle connue au moins un de vos frères et soeurs?	Voire homo/bisexu alité est-elle connue de certains collègues de travail?	Voire homo/bisexual ité est-elle connue de la plupart de vos amis hétéros?
Voire homo/bisexualité est-elle connue de votre père?	Corrélation de Pearson	1	,562**	,320**	,174**	,226**
	Sig. (bilatérale)	.	,000	,000	,005	,000
	N	257	257	257	257	257
Voire homo/bisexualité est-elle connue de votre mère?	Corrélation de Pearson	,562**	1	,321**	,232**	,257**
	Sig. (bilatérale)	,000	.	,000	,000	,000
	N	257	257	257	257	257
Voire homo/bisexualité est-elle connue au moins un de vos frères et soeurs?	Corrélation de Pearson	,320**	,321**	1	,272**	,274**
	Sig. (bilatérale)	,000	,000	.	,000	,000
	N	257	257	257	257	257
Voire homo/bisexualité est-elle connue de certains collègues de travail?	Corrélation de Pearson	,174**	,232**	,272**	1	,528**
	Sig. (bilatérale)	,005	,000	,000	.	,000
	N	257	257	257	257	257
Voire homo/bisexualité est-elle connue de la plupart de vos amis hétéros?	Corrélation de Pearson	,226**	,257**	,274**	,528**	1
	Sig. (bilatérale)	,000	,000	,000	,000	.
	N	257	257	257	257	257

** La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

Plan factoriel 1-2 des destinataires du coming out



Conclusion

Le lecteur courageux qui aura pris la peine de lire ce papier jusqu'au bout aura bien compris que les résultats présentés ici demeurent à ce stade de l'avancée de la recherche tout à fait préliminaires. Nous espérons cependant avoir réussi à exposer le plus clairement possible la démarche de l'analyse séquentielle appliquée à l'étude des carrières militantes et, surtout, à convaincre de la nécessité, chaque fois que cela est possible, de temporaliser les observations.

Classiquement, il est d'usage de reconnaître que les outils forgés dans le cadre de l'interactionisme symbolique sont particulièrement adaptés, avec notamment les concepts de *carrière* et de *trajectoire* à cette temporalisation. Il est aussi d'usage de considérer que dans cette perspective le recours à l'analyse biographique est la seule adaptée. Or, l'on oublie trop souvent dans la pratique contemporaine de l'analyse des carrières militantes à quel point l'état des connaissances en matière statistique et de traitement informatisé des données a considérablement évolué en cinquante ans. On le sait, la tradition interactionniste a rejeté les analyses statistiques et le recours aux enquêtes par questionnaires comme étant condamnées à saisir les phénomènes observés de manière synchronique, au profit de la seule analyse monographique et biographique. En réalité, l'analyse statistique n'interdit pas par nature de temporaliser les observations ni de mener des analyses multivariées tenant compte de la diachronie. Bien au contraire, l'analyse par cohorte permet, par la reconstruction d'itinéraires qui suivent des séquences ordonnées, de répondre aux exigences d'une approche en termes de carrière. L'enquête retrospective menée ici, soit la reconstitution des itinéraires *a posteriori*, en a voulu donner l'illustration. A partir des données ici récoltées, il est possible, pour peu que l'on distingue les cohortes d'entrée et de sortie dans AIDES, de tester des hypothèses quant à la succession des expériences ayant pu jouer sur la constitution des dispositions à la lutte contre le sida, sur un engagement effectif et sur une éventuelle défection. L'analyse statistique autorise ici, plus sûrement que 'l'accumulation' de récits biographiques, la construction de trajets types dont le poids, aux différentes étapes de l'histoire des groupements étudiés est mesurable. Pour le dire plus clairement encore, le recours à ce type d'analyse permet de ne pas s'embourber dans la poursuite paradoxale d'une quelconque 'représentativité' des récits de vie. C'est plutôt dans un constant va et vient entre entretiens biographiques et établissement des trajets types qu'autorise l'analyse statistique qu'il est possible d'approfondir in fine, au moyens de récits de vie sélectionnés, chaque type identifié.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE SUR LA METHODE

ABBOTT Andrew, "Sequence Analysis: New Methods for Old Ideas", *Annual Review of Sociology*, 21, 1995, 93-113

ABBOTT Andrew, "Sequences of Social Events", *Historical Methods*, 16, 1983, 129-147

ABBOTT Andrew, Barman Emily, "Sequence Comparison via Alignment and Gibbs Sampling", *Sociological Methodology*, 27, 1997, 47-87

ANYADIKE-DANES Michael, McVICAR Duncan, "Parallel Lives: Birth, Childhood and Adolescent Influences on Career Paths", Northern Ireland Economic Research Centre, Belfast, January 2003, <http://www.qub.ac.uk/nierc/documents/Rwp77.pdf>.

HALPIN Brendan, WING CHAN Tak, "Classs Careers as Sequences: An Optimal Matching Analysis of Work-Life", *European Sociological Review*, vol. 14, n°2, June 1998, 111-130

HOGAN Dennis P., "The variable Order of Events in the Life Course", *American Sociological Review*, vol. 43, n°4, August 1978, 573-586

LE GOFF Jean-Marie, "Modélisation des événements du parcours de vie. Une introduction", Centre Lémanique d'analyse des parcours et modes de vie (PaVie), Lausanne, December 2003, <http://www2.unil.ch/pavie/documentation/modelisationevenements.pdf>

LE GOFF Jean-Marie, FORNEY Yannick, "Estimations non-paramétriques avec SPSS. Méthode de Kaplan-Meier et méthode actuarielle", Centre Lémanique d'analyse des parcours et modes de vie (PaVie), Lausanne, December 2003, <http://www2.unil.ch/pavie/documentation/methodesnonparametriques.pdf>

O'RAND Angela M., KRECKER Margaret L., "Concepts of the Life Cycle: Their History, Meanings, and Uses in the Social Sciences", *Annual Review of Sociology*, vol. 16, 1990, 241-262

PRIBYL Ondrej, "Clustering of Activity Patterns Using Genetic Algorithms", Pennsylvania Transportation Institute and Department of Civil and Environmental Engineering, Pennsylvania University, October 2003, www.mautc.psu.edu/pres_pubs/CentreSIM/PribylCentreSIMithms.pdf

ROSENFELD Rachel A., "Job Mobility and Career Processes", *Annual Review of Sociology*, vol. 18, 1992, 39-61.

Annexe

Profils typiques de la carrière dans Aides
Avec axe temporel centré sur le moment de l'engagement

Code classe	Eff.	%	E	E+1	E+2	E+3	E+4	E+5	E+6	E+7	E+8	E+9	E+10	E+11	E+12	E+13	E+14	E+15	Numéro du questionnaire
1	96	19	6-10 h	Resp.	Resp.														342
2	4	0,8	>10 h	>10 h	Resp.	Resp.	Sorti avec												202
			6-10 h	Resp.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.
3	3	0,6	>10 h	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	117
			6-10 h	Resp.	Resp.	6-10 h	Perm.												
4	79	16	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	309
			<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h
5	68	14	>10 h	<6 h	<6 h	<6 h	Sorti avec	Sorti avec	Sorti avec										45
			6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h
6	10	2,0	<6 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	481
			6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h
7	25	5	Resp.	Resp.	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	112
			Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Sorti avec											
8	41	8	Resp.	Resp.	sr	sr	Sorti avec	341											
			6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h
9	159	32	>10 h	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Perm.	Sorti avec										56
			6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h
10	12	2,4	Resp.	Resp.	Perm.	>10 h	>10 h	>10 h	>10 h										64
			Util.	sr	Resp.	>10 h													
11	41	8	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	Sorti avec	Sorti avec	Sorti sans							57
			<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	Sorti sans								
12	159	32	<6 h	<6 h	6-10 h	sr	Sorti avec												34
			6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h
13	12	2,4	<6 h	<6 h	<6 h	Sorti sans													36
			6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h
14	12	2,4	Util.	6-10 h	Resp.	Resp.	6-10 h	>10 h	>10 h	>10 h	>10 h	6-10 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	<6 h	68
			6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h	6-10 h

Légend

Profils typiques de la carrière socio-affective avant le moment de l'engagement
Avec axe temporel historique

Classe	%	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89		
1	23	-1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	
		-1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H
2	0,4	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
		-1	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
3	11	-1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
		-1	-	-	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
4	5	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S
		-1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S
5	19	-1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H
6	28	-1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		-1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S
7	8	-1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		-1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S
8	6	-1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		-1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

- Légendes**
- Pas encore né(e), sans réponse
 - m Mineur(e)
 - H Hétérosexuel(le)
 - S Homosexuel(le) secret(ète)
 - A Homosexuel(le) révélé(e) et accepté(e)
 - PA Homosexuel(le) révélé(e) et partiellement accepté
 - I Homosexuel(le) dont la révélation et/ou l'acceptation sont incertaines
 - R Homosexuel(le) révélé(e) et rejeté(e)
 - e Engagé dans Aides

Profils typiques de la carrière socio-affective après le moment de l'engagement
Avec axe temporel historique

Classe	%	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95
1	0,2	-	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
2	7	-	-	-	-	-	-	-	H	H	H	H	H
3	2	-	-	-	-	A	A	A	A	A	A	A	A
4	4	-	-	-	I	I	I	I	I	I	I	I	I
5	15	-	-	-	-	-	-	-	-	-	R	R	I
6	39	-	-	-	-	-	-	-	-	-	I	I	I
7		-	-	-	-	-	-	-	PA	PA	PA	PA	PA
8	22	-	-	-	-	-	-	-	-	S	PA	A	A
		-	-	-	-	-	-	-	-	-	S	S	S

Légendes

- Pas encore né(e), sans réponse
- m Mineur(e)
- H Hétérosexuel(le)
- S Homosexuel(le) secret(ète)
- A Homosexuel(le) révélé(e) et accepté(e)
- PA Homosexuel(le) révélé(e) et partiellement accepté
- I Homosexuel(le) dont la révélation et/ou l'acceptation sont incertaines
- R Homosexuel(le) révélé(e) et rejeté(e)
- e Engagé dans Aides

Profil typiques du rapport à la maladie avant le moment de l'engagement
Avec axe temporel centré sur le moment de l'engagement

Classe	%	E-40	E-38	E-36	E-34	E-32	E-30	E-28	E-26	E-24	E-22	E-20	E-18	E-16	E-14	E-12	E-10
1	63	-	-	-	-	-	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N
2	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
3	10	-	-	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N
4	15	-	-	-	-	-	-	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N
5	3	-	-	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N
6	0,8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
7	0,6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
8	0,2	-	-	-	-	-	-	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N

- Légendes**
- Pas né(e)
 - N Séronégatif(ve)
 - S Séropositif(ve) secret(ète)
 - I Séropositif(ve) dont la révélation est incertaine (>2 non réponse)
 - P Séropositif(ve) partiellement révéler(e)
 - R Séropositif(ve) complètement révéler(e)
 - e Engagé(e)

Profils typiques du rapport à la maladie après le moment de l'engagement
Avec axe temporel centré sur le moment de l'engagement

Classe	%	E	E+1	E+2	E+3	E+4	E+5	E+6	E+7	E+8	E+9	E+10	E+11	E+12	E+13	E+14	E+15	Quest.
1	63	N	N	N	N													1
		N	N															
2	3	P	R	R	R	R	R	R	R									2
		R	R	R	R	R	R	R	R									11
		I	I	I														4
3	10	I	I	I	I	I	I	I										6
		R	R															34
4	15	N	N	N	N	N	N	N	N									5
5	3	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N				12
		N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	86
6	0,8	P	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R				128
		R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R			162
		N	N	N	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	181
7	0,6	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I				132
		S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S				138
8	0,2	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R		423

Légendes
E Année c
N Séronég
S Séropos
I Séropos
P Séropos
R Séropos

Carrières militantes hors de Aides typiques après le moment de l'engagement
Avec axe temporel centré sur le moment de l'engagement

Classe	%	E-40	E-38	E-36	E-34	E-32	E-30	E-28	E-26	E-24	E-22	E-20	E-18	E-16	E-14	E-12	1		
1	25	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0
2	1,4	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
3	7	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4	18	-	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0
6	27	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0
7	0,2	-	-	-	1	1	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
8	19	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0

- Légendes**
- Pas né ou <12 ans
 - 0 Aucune affiliation ni aucune participation contestataire
 - 1 Une affiliation ou participation
 - 2 Deux affiliation(s) et/ou participation(s)
 - 3 Trois affiliation(s) et/ou participation(s) ou plus

Carrières militantes hors de Aides typiques après le moment de l'engagement
Avec axe temporel centré sur le moment de l'engagement

Classe	%	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	Quest.
		-	-	-	-	0	0	2	2	2	0	0	0	1	1	0	0	29
1	4	-	-	-	-	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	52
		-	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	374
		-	-	-	1	1	1	0	1	1	0	0	0	1	1	0	0	452
		-	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	86
2	1,6	-	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	132
		-	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	181
		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0	4
3	27	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0	31
		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	0	0	0	475
		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	3+	3+	2	1	131
4	8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	3+	2	2	2	2	249
		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2	3+	3+	2	1	400
		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	2	3+	3+	2	419
		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	2	2	1	0	25
5	20	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	1	1	1	175
		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	1	2	2	1	0	195
		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0	15
6	27	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0	32
		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0	64
		-	-	-	-	0	1	1	1	1	1	1	2	3+	3+	2	2	38
		-	-	-	-	-	-	2	2	2	1	2	2	3+	3+	2	1	111
7	3	-	-	-	-	-	-	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	278
		-	-	-	-	-	-	2	2	2	2	3+	2	3+	3+	2	2	414
		-	-	-	-	-	-	2	2	2	1	2	3+	3+	3+	2	1	433
8	10	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0	22

Légendes

Carrières professionnelles typiques avant le moment de l'engagement
Avec axe temporel centré sur le moment de l'engagement

Classe	%	E-40	E-38	E-36	E-34	E-32	E-30	E-28	E-26	E-24	E-22	E-20	E-18	E-16	E-14	E-12	
1	21	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
2	46	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
3	6	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
4	12	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
5	5	m	m	Etud													
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	Cad													
6	3	m	Emp														
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
7	0,4	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
8	0,2	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
		m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m

- Légendes**
- Mineur(e) professionnellement (<15ans)
 - Elev Elèves, étudiants, apprentis
 - Etud Etudes, armée, première recherche d'emploi
 - Indép Commerçants, artisans, chefs d'entreprise
 - Cad Cadres
 - Int Professions intermédiaires
 - Emp Employés, ouvriers
 - Chôm Chômeurs, RMistes, inactifs
 - Ret Retraités
 - sr Sans réponse

Carrières professionnelles typiques après le moment de l'engagement
Avec axe temporel centré sur le moment de l'engagement

Classe	%	E	E+1	E+2	E+3	E+4	E+5	E+6	E+7	E+8	E+9	E+10	E+11	E+12	E+13	E+14	E+15	Quest.	
1	24	Int	Int	Int	Int	Int	Int											14	
		Emp	Emp	Int	Int	Int													202
		Int	Int	Int	Int	Int	Cad												127
		Etud	Etud	Int	Int	Int													252
		Indép	Indép	Int	Int	Int	Indép	Indép											214
		Etud	Emp	Emp	Emp	Emp													432
		Emp	Emp	Emp	Emp	Emp	Emp	Int	Int	Int	Int								118
		Emp	Chôm	Chôm	Int	Int	Int	Int	Int	Int	Int								410
		Emp	Emp	Emp	Emp	Chôm	Chôm	Emp	Emp	Emp	Emp								351
		Emp	Int	Int								464							
2	10	Emp	Emp							215									
		Cad	Cad	Chôm	Chôm	Int	Int	Int	Int	Int	Int								374
		Etud	Int	Chôm	Chôm	Chôm	Chôm						468						
		Emp	Emp	Elév	Elév	Elév	Elév	Elév	Elév	Chôm	Chôm								133
		Int	Int	Int	Int	Int	Int	Int			162								
		Emp	Emp	Emp	Emp	Emp	Emp	Emp			128								
		Cad	Cad	Cad	Cad	Cad	Cad	Cad			12								
		Cad	Cad	Cad	Cad	Cad	Indép	Indép			132								
		Cad	Cad	Cad	Cad	Cad	Chôm	Cad	Cad		416								
		Elév	Cad	Emp	Emp	Emp	Cad	Cad	Cad	Int	Int	Int	Cad	Cad	Cad	Cad	Cad	Cad	181
5	17	m	Cad								8								
		m	Etud	Cad	Cad	Cad	Cad	Cad	Cad										229
		m	Etud	Etud	Int	Int	Int	Int	Int	Cad	Cad	Cad							212
		Cad	Int	Int	Int	Int							330						
		Chôm	Chôm								80								
		Ret	Ret	Ret							105								
		m	Indép	Ret	Ret								261						
		Int	Int	Chôm	Chôm								2						
		m	Ret	Ret								258							
		m	Int	Ret	Ret	Ret	Ret	Ret	Ret	Ret			185						
7	19	Int	Int	Int	Ret	Ret	Ret	Ret	Ret	Ret	Ret	Ret	Ret	Ret	Ret				491
		m	Cad	Cad								9							
		m	Etud	Cad	Cad								72						
		m	Chôm	Chôm	Cad	Cad	Cad	Cad	Cad	Cad	Cad								248
		Cad	Cad	Cad	Cad	Chôm	Chôm	Chôm	Chôm	Chôm	Chôm								184
		Cad	Cad	Cad	Cad	Ret	Ret	Ret	Ret	Ret	Ret								393
		m	Chôm	Chôm								57							
		m	Int	Chôm	Chôm								237						
		Indép	Indép	Indép	Chôm	Chôm	Chôm	Chôm	Chôm	Chôm	Chôm								441
		m	Elév	Elév															
8	14	Cad	Cad	Chôm									435						
		m	Indép									216							
		Emp	Emp	Ret	Ret								275						
		Emp	Emp	Chôm	Chôm								401						
		Emp	Elév	Elév								419							
		m	Emp	Emp								383							
		Etud	Etud	Etud	Etud	Cad	Cad	Cad	Cad	Cad	Cad								430
		Elév	Elév								106								
		m	Emp	Emp	Emp	Emp	Emp	Emp	Cad	Chôm	Chôm								109

